

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)
[Collection](#)
[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)
[Collection](#)
[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)
[Collection](#)
[1837 \(14 septembre - 5 octobre\) Item45. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

45. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Vie sociale \(Paris\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1837-09-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je n'avais aucune connaissance de l'article dans le Temps dont vous me parlez, je ne lis pas cette feuille.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°82/112

Information générales

Langue Français

Cote

- 167-168, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/149-154

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
45. Vendredi le 22 Septembre.
10 heures

Je n'avais aucune connaissance de l'article dans le Temps dont vous me parlez, je ne lis pas cette feuille. Je viens de l'envoyer chercher. Je l'aurais lu avant de fermer ceci. Je dois voir M. Molé ce matin. Nous avons eu rendez-vous devant son portrait. D'après ce que vous me dites j'y arriverai avec des dispositions douces !

J'ai toujours le même compte à vous rendre de mes journées, trois heures au bois de Boulogne, c'est morne, mais cela me fait du bien et le temps est ravissant. En revenant j'ai pris des fleurs chez Mad. de Flahaut, j'ai fait une petite visite à la princesse. Je suis rentrée pour 6 h 1/2, l'heure de mon dîner. Marie m'a fait lecture après ; moi couchée sur notre canapé vert. C'est là que je passe une heure après mon dîner.

Mon Ambassadeur est venu de bonne heure, il sortait d'un grand dîner chez M. Molé. Après lui Pozzo la petit princesse, Miss. de Hugel, St Simon, l'ambassadeur de Sardaigne, lord Hatturton, M. Sneyd, sir Herbert Taylor. Il n'allait jamais dans le monde à Londres, mais je l'ai beaucoup vu à la cour vous savez le rôle qu'il a joué sous trois règnes. Il n'y a rien qu'il ne sache de ce qui s'est passé de plus important et de plus intime dans le Cabinet et la cour d'Angleterre. Il sait par conséquent que j'en sais beaucoup aussi. Nous nous sommes donc retrouvés comme de très intimes connaissances. Ce qui m'a surpris c'est que Pozzo a semblé faire ici la sienne hier au soir. Il est extrêmement peu orienté en Angleterre. J'ai oublié de vous nommer M. de Mühlinen, ah quel ennuyeux ! Et aujourd'hui il est important par dessus le marché.

On est en négociation avec sa cour pour la religion des enfants à venir. Le reine voudrait au moins que les filles fussent catholiques, mais cela ne s'est jamais vu en Wurtemberg et on dispute. La noce se fera dans le courant d'octobre et ils partent de suite après pour Stuttgart d'abord, & puis le pays de Bayreuth où le prince a un pitoyable château. Ils y passeront l'hiver. On dit que votre princesse est très éprise de son futur mari. Il est parfaitement beau mais de proportions énormes.

A propos & M. Duchâtel ! Comme vous m'annoncez froidement que son mariage est remis aux premiers jours d'octobre ! J'y réponds en ne vous en parlant qu'à la quatrième page. Quoi ? Cela ferait tout une semaine de différence et puis ce sera encore pour me quitter ! Monsieur il me semble que depuis le 15 de juin nous n'avons pas fait autre chose que nous quitter. Enfin il est bien sûr que nous ne pouvons pas vivre quinze jours ensemble. Cela me nous est au moins pas encore arrivé. C'est un étrange ménage que le nôtre !

Midi. Je viens de lire le Temps de lundi. Je suis parfaitement indignée. Monsieur que de choses je voudrais vous dire, mais vous ne pouvez pas venir si ce n'est pour marié M. Duchatel. J'ai passé une bien mauvaise nuit à deux heures j'ai sonné, j'avais le frisson. Je me suis fait brosser, frotter pendant une heure. Je ne sais si c'est mes nerfs où quoi. Je me suis endormie plus tard. Ce temps est charmant, j'en profite. J'ai chaud. Je fais tout pour me bien porter, parce que cela vous fait plaisir. Adieu Monsieur, j'ai envie de n'être pas en colère de cet article dans le Temps mais je n'y réussis pas beaucoup. Ce qui me frappe c'est que ce n'est peut-être que le

commencement d'un nouveau genre de persécution que j'aurai à subir. M. Molé aurait eu envie de me chasser de France. J'ai cependant toujours été bonne pour lui.

Adieu Monsieur, adieu. Vous ne sauriez vous fâcher pour votre compte, vous êtes trop au dessus de cela ; ne vous inquiétez pas pour moi, je ne veux pas que votre affection pour moi soit l'occasion de la moindre peine pour vous. Adieu, quand pourrons-nous nous parler ? J'attends votre lettre demain avec plus d'impatience que jamais.

A propos, j'ai rencontré avant-hier M. Duvergier de Hauranne aux Tuileries. Sa vue m'a fait plaisir, je l'ai salué, il ne m'a pas reconnue, il a eu l'air le plus étonné du monde. Adieu encore. Je ne sais plus le quantième. Je vous en dis trop. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 45. Paris, Vendredi 22 septembre 1837,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/959>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 167-168

Date précise de la lettre Vendredi 22 septembre 1837

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024
